

ALIX

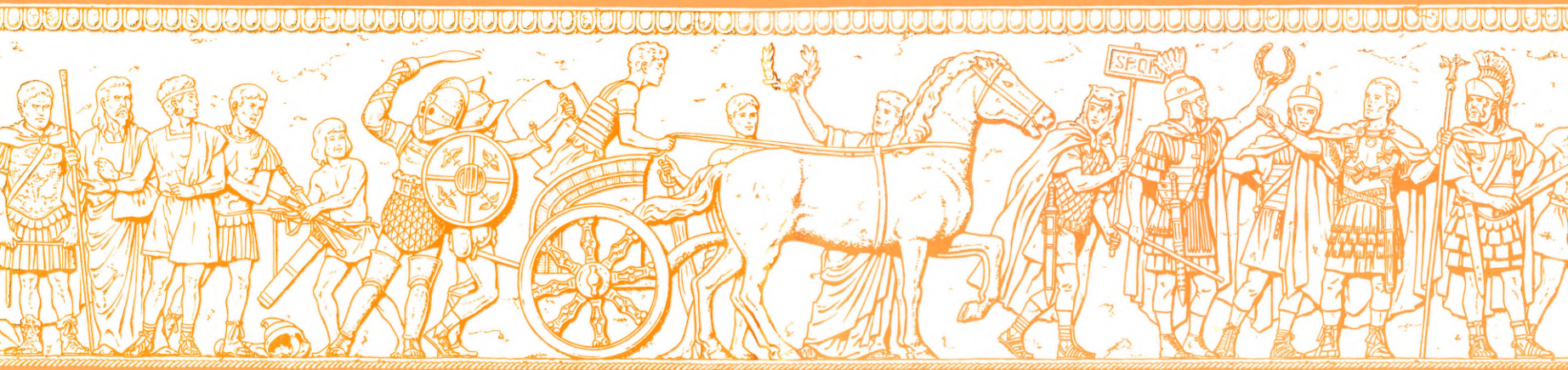


JACQUES  
MARTIN

# LE DIEU SAUVAGE

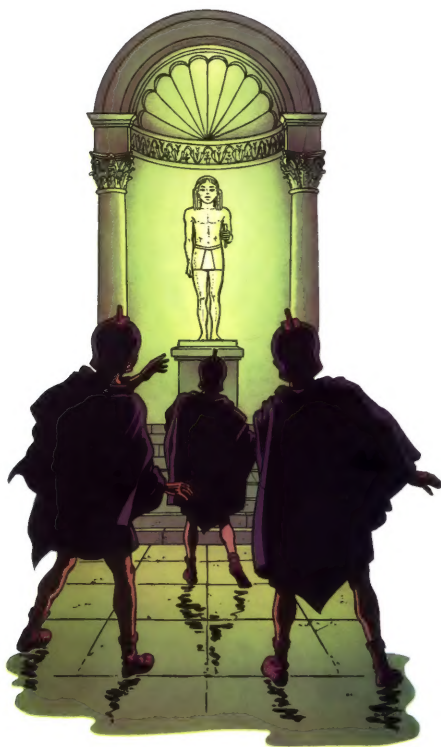


casterman



JACQUES  
MARTIN

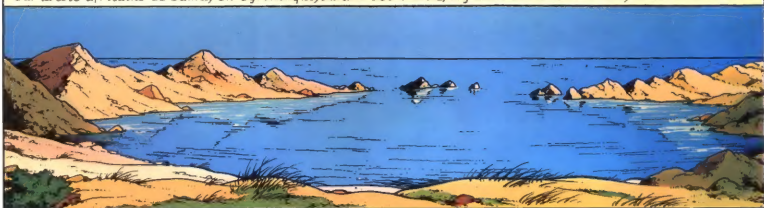
# LE DIEU SAUVAGE



casterman



Sur la côte africaine de Bakra, en Cyrénaïque, durant des siècles, il y avait seulement le vent, le sable et la mer.



Un jour, un bateau est arrivé. Des hommes ont mis pied à terre, puis ils sont repartis... Quelque temps après, une flotte de navires est venue s'ancrer dans la rade et des guerriers ont installé un camp. Le fort s'est agrandi et d'autres hommes ont encore débarqué. Alors ils ont commencé à construire une digue, puis un port, enfin une ville.



Maintenant, Apollonia, nouvelle colonie romaine, est en train de s'ériger. Elle sera superbe, car le fameux architecte Aurélius Froillo a reçu toute liberté d'édifier la plus belle ville qui soit pour les vétérans de la III<sup>e</sup> légion et leurs familles.



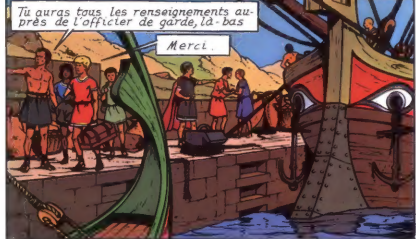
Les meilleurs sculpteurs et peintres grecs, les plus fameux artisans de Sicile et d'Espagne ont été convoqués et déjà les marchands phéniciens ont établi des comptoirs.



Ce matin-là, un navire vient d'accoster et quelques passagers en descendent. Parmi eux: Alix, Enak et Héraklion.

Tu guras tous les renseignements auprès de l'officier de garde, là-bas.

Merci.



Et peu après.

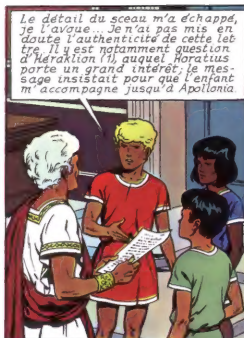
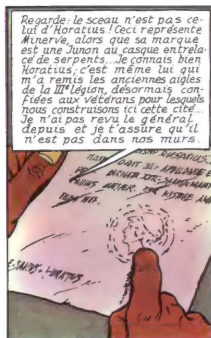
Le général Horatius ?... Mais il n'y a pas de général Horatius ici.





(1) Voir "Le Tombeau étrusque".

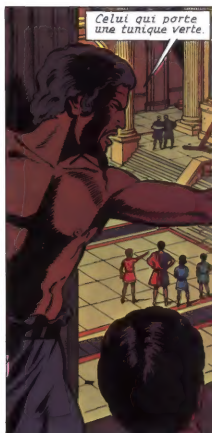
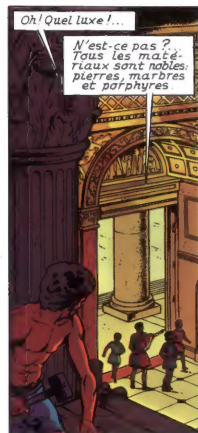
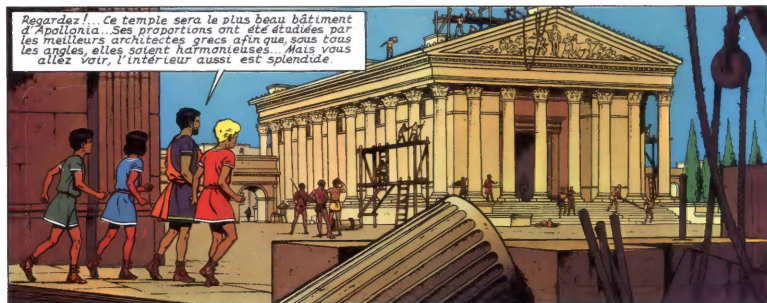




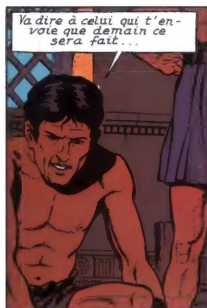
(1) Voir "Le dernier Spartiate".











Va dire à celui qui t'en-voie que demain ce sera fait...



Entre-temps Aurelius Frolio et ses compagnons sortent du temple.

Les portes de bronze seront bientôt achevées. Dans quelques jours, les polisseurs auront terminé leur travail, alors vous pourrez assister à leur mise en place.



Encore les cris de ce prisonnier! Mais pourquoi les bourreaux s'acharnent-ils sur cet homme...

C'est le chef d'une tribu de sauvages de la région. Il n'a pas voulu livrer des hommes pour construire la ville. On cherche à savoir où il cache ses gens...



Le soir venu, sur une terrasse du palais du gouverneur, chacun goûte la fraîcheur de la fin du jour, mais Alix, lui, reste maussade.

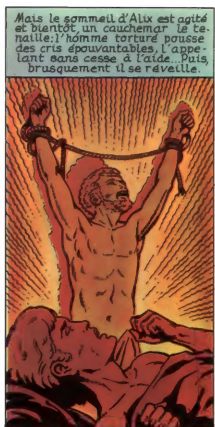
A quoi penses-tu, Alix...

Qu'on nous a tendu un piège et que l'essentiel est de partir d'ici au plus vite!... Comment? Je n'en sais encore rien, mais il le faut. La nuit porte conseil. Allons dormir.



Excellence, permets que nous nous retirions dans nos chambres. Mes amis et moi sommes fatigués. Merci pour tes bontés et à demain.

Bonne nuit, mes amis, dormez bien.



Mais le sommeil d'Alix est agité et bientôt, un cauchemar le terraille: l'homme torturé pousse des cris épouvantables, l'appelant sans cesse à l'aide. Puis brusquement il se réveille.



Quel rêve abominable! Maintenant je n'ai plus sommeil; pourtant le jour semble encore loin de poindre! Voyons cela.



Mais le spectacle qu'il découvre le laisse muet de surprise.

Au loin, à l'extérieur de la ville, Alix distingue des silhouettes s'agitant dans la nuit.

Mais ils creusent le sable... On dirait qu'ils enterrent quelqu'un !...



Puis, ces étranges travailleurs rebouchent vivement le trou qu'ils ont fait.



Qu'est-ce que ça veut dire ? Il faut en avoir le cœur net.



...et quelques instants plus tard...



PSSST... HO!...

QUOI ? QU'EST-CE QUE C'EST ?...



N'aie crainte !... Je suis Alix, un ami du gouverneur, et il faut que j'aile tout de suite au camp militaire. Quel est le mot de passe ?...

Ah ! Oui je te reconnais. Je t'ai vu avec le gouverneur et l'architecte le mot de passe est "le glaive et la charrie".

Merci.



Puis, Alix s'éloigne sous les regards des soldats, bien réveillés cette fois.

Au camp ! ? Il ne sait pas ce qui l'attend avec un légat comme Varus Munda !...

Ouais ! Partons qu'il ne reviendra pas !



Quelques instants plus tard, Alix inspecte l'emplacement où il a vu les inconnus remuer le sol.

Dans ce sable qui efface instantanément toute trace, comment retrouver l'endroit ?... C'était par ici, en tout cas !. Quant aux fossoyeurs, ils seront partis vers cette oasis ?...



Mieux vaut revoir cela en plein jour... Mais où est le camp des soldats ?... Peut-être derrière cette dune ?...



Ah ! Oui. Le voilà !...

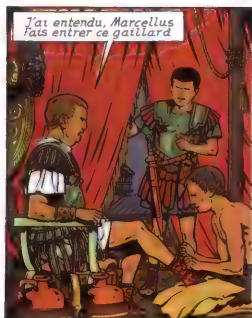
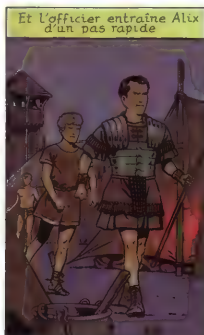
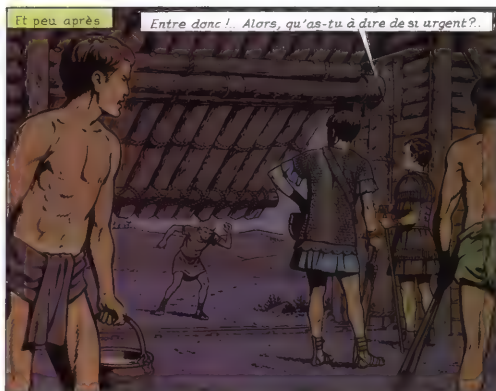
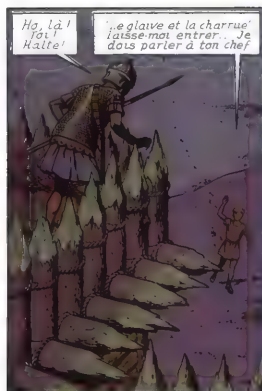
D'où sort-il, celui-là ?... Ma parole, il vient par ici.



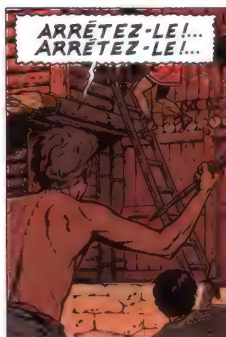
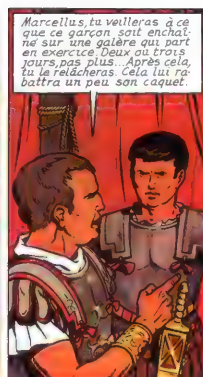
Il s'éloigne vers le camp romain.

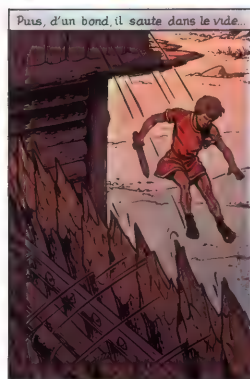
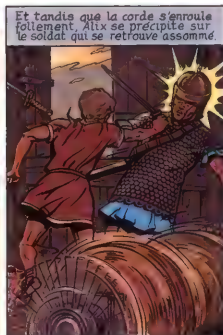
Tant mieux !... Faisons d'ici, le jour va bientôt se lever.











Mais, courant trop vite dans le sable, Alix trebuché et...

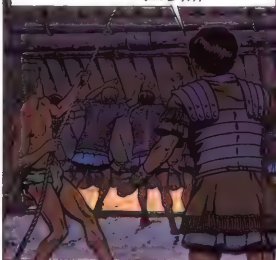


Tonnerre ! Ils visent bien !... Si je n'étais pas tombé, c'en était fini !...

Pour échapper au tir précis des soldats, Alix plonge derrière une dune.



Au même instant  
**ALLEZ !  
SOULEVEZ-MOI CETTE PORTE !...  
VITE !...**



Lorsque enfin le battant se relève, puis est calé, les hommes se précipitent au-dehors, mais le fugitif a disparu.

Par l'enfer !... Comment le rattraper maintenant ?



Et quand, Alix parvient à l'oasis, les Romains, au loin, paraissent avoir renoncé à le poursuivre.



Ces gens vont m'aider à rentrer à Apollonia. En me mêlant à eux, j'échapperai à...



Soudain...

**JE SUIS GUÉRI !... JE SUIS GUÉRI !...  
GLOIRE À APOLLON !...**

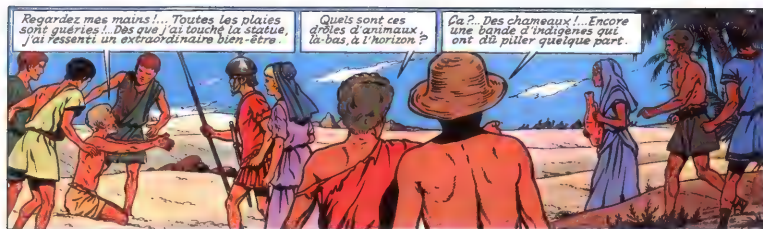


Miracle ! Miracle !...

**JE SUIS GUÉRI !... JE SUIS GUÉRI !...  
GLOIRE À APOLLONIA !...**







Regardez mes mains !... Toutes les plaies sont guéries !... Des que j'ai touché la statue, j'ai ressenti un extraordinaire bien-être.

Quels sont ces grôres d'animaux, là-bas, à l'horizon ?

C'est... Des chameaux !... Encore une bande d'indigènes qui ont dû piller quelque part.



Quelle statue ?...

Mais c'est vrai ! Il avait d'affreuses plaies elles ont presque disparu. C'est fantastique ! ???



En allant à la corvée d'eau, l'un de nous a heurté quelque chose de dur. Ça nous a intrigués et l'on a commencé à déterrer l'objet... Alors, la tête d'une statue est apparue !... Tout de suite, j'ai reconnu le visage d'Apollon et il m'a guéri !...



Hé !, au lieu de jacasser ainsi, venez plutôt nous aider à la sortir du sable et à la soutenir.

Oui... nous arrivons.



Tiens ! Curieux ! Cette statue est de style gréco-égyptien ?... Comment a-t-elle pu venir s'ensabler ici ? Mais, j'y pense ! Cette nuit, des hommes enfouissaient quelque chose à cet endroit !... Bizarre !...



Des yeux de pierres précieuses !... Le corps fait d'un alliage que je ne connais pas !... Tout cela a vraiment quelque chose d'insolite !...



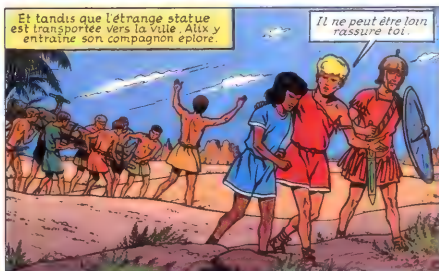
Ah ! Voici des compagnons qui viennent nous aider.  
**DÉPÊCHEZ-VOUS C'EST LOURD !...**

Rassurez-vous on a tout ce qu'il faut pour transporter cette statue.



Mais dans le groupe des arrivants, Enak et un garde paraissent très préoccupés.

Où peut-il bien être ?... Pourquoi a-t-il disparu, lui aussi ?... **ALIX ? ALIX ?**



Un de mes servants m'a averti que l'on amenait une ancienne statue découverte dans le sable. Il m'a dit que certains d'entre vous osaient déjà lui donner le nom du dieu incomparable qui vit sur notre ciel... Prenez garde au sacrilège et allez jeter cet objet à...



Mais c'est lui, Apollon !...  
Il a fait un miracle !...

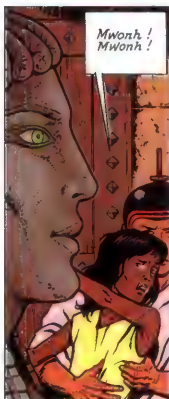
**TAISEZ-VOUS !**

Un miracle, dites vous !... Nous allons bien voir si cet athlète est vraiment l'image du dieu comme vous le prétendez ! Voici une enfant muette... Faites-lui embrasser la statue...



Du coup, la foule se tait et regarde avidement

Allez embrassez-la !



Mwonh !  
Mwonh !



**ALLEZ !...**



**NON !  
LAISSEZ-MOI !...**

Miracle des miracles !... C'est bien Apollon en personne qui manifeste sa faveur à notre ville !... Adorons et remercions le grand dieu pour son infinie générosité et prions-le de protéger de toute sa puissance nos vies et nos foyers !



**AU TEMPLE !...  
CONDUISONS-LE AU TEMPLE !**

**OUI !... AU TEMPLE !...**

**GLOIRE A NOTRE DIEU !...**



Mais, plus loin...

Alors... c'est ici que vous vous êtes séparés ?...

Oui !... Moi je suis parti de ce côté, et Héraction par là.

Dans cette ruelle ?! Diable !







En effet, escorté par une cohue de plus en plus bruyante, le dieu est amené devant le temple, où déjà des officiants font brûler des parfums.



Quelques instants plus tard...

**SILENCE !... ÉCOUTEZ-MOI !...**

Une statue en or à l'effigie du Grand Apollon, devait être installée ici. Nous allons y mettre celle que le dieu nous a envoyée lui-même car telle est manifestement sa volonté !...



Place !...

**PLACE AU GOUVERNEUR !**



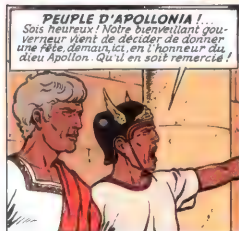
Salut à toi, Tiburce Carone ! Que le Grand dieu t'accorde longue vie !

A toi aussi ! Mais que signifie toute cette agitation ?...



Le peuple croit en cette statue... Il serait inopportun de l'en empêcher et même assez adroit de profiter de son enthousiasme pour organiser une fête !... Puis-je te suggérer d'en décréter une pour demain, par exemple ?...

Toujours aussi subtil ! Mais tu as raison, Grand prêtre !... Tu peux annoncer des réjouissances exceptionnelles.



**PEUPLE D'APOLLONIA !...**

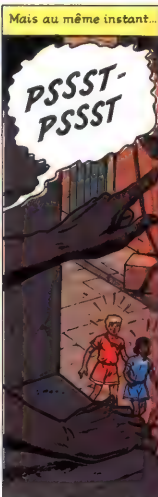
Sois heureux ! Notre bienveillant gouverneur vient de décider de donner une fête, demain, ici, en l'honneur du dieu Apollon. Qu'il en soit remercié !



Puis, c'est au milieu d'une foule exubérante que l'étrange idole fait son entrée dans le temple.



Portée par une marée humaine, elle est bientôt hissée sur le socle où devait brûler l'or d'une autre statue...



Mais au même instant...

**PSSST- PSSST**



Venez ici... Je dois vous parler.

Nous arrivons...



Alors ? Qu'y a-t-il ?



Ce sont des Grecs amis de ma tribu, qui ont emmené le garçon que vous cherchez. Je l'ai vu. Mais lui, aux longs cheveux, ne doit pas pleurer : lorsque le garçon est parti, il avait l'air tout heureux.

Il a donc suivi ces gens de son plein gré ? Au fait, où est sa tribu ?



Je suis Cyrénien et je me nomme Kora. Quand les Romains sont venus, les gens de mon pays les ont combattus. Ma mère et moi avons été faits prisonniers. Notre chef aussi : il est enfermé dans un souterrain. Lui sait où le restant de la tribu s'est caché.

Crois-tu que c'est là que les Grecs ont conduit notre compagnon ?



Certainement. Mais ils ne vous le diront pas.

Tu vas venir avec nous... Non, ne crains rien : tu seras sous notre protection.



Et un peu plus tard...

...nous terminerons par le placement des portes de bronze... Mais voici des jeunes gens avec lesquels je dois m'entretenir. A tout à l'heure.



Cà, par exemple !...

Mais c'est lui !...

Alors, vous n'avez pas retrouvé Héraklion ?...

Hélas non ! Par contre, ce jeune Cyrénien nous a affirmé l'avoir vu partir vers le refuge de sa tribu.



Il faut absolument que je sache où se trouve ce refuge. Tiburce Carone, permets que j'aie questionné le chef emprisonné : lui me le dira.

J'en doute, Alix !



Grand prêtre, quel est donc ce jeune homme blond qui s'entretient avec le gouverneur ?...

Un ami de César, m'a-t-on dit... et du général Horatius, paraît-il.



Ah ! Dis, peux-tu glisser dans tes festivités de demain quelques combats ? Cela m'arrangerait... Pour prix de ce service, je te donnerai un esclave.

Oh ! oh ! Mais, bien entendu !





Toi, tu vas suivre ce jeune indigène. Je veux savoir où il habite.

Compris !



Si cet Alix est ami de César, il représente désormais un danger pour nous. Il faut donc l'éliminer... La fête de demain sera une excellente occasion. Fais-moi confiance.

Hé ! hé ! hé !



Et le soir même, dans la prison d'Apollonia.

Tu es bien le premier à qui le gouverneur donne cette autorisation.



C'est ici.



Le voilà... Je te laisse cette torche.

Merci.



Je ferme la porte : ce sont les ordres. Quand tu auras fini, cris : nous viendrons t'ouvrir.

D'accord.



Mon nom est Alix et je viens en ami... Écoute-moi. Je suis arrivé avec un jeune grec nommé Héraklion. Il a disparu ce matin et je sais qu'il a été acheminé vers la retraite de la tribu.



Dis-moi où il est... Je t'assure que j'irai seul le rechercher... Il faut absolument que je le retrouve, car sa mère me l'a confié et j'ai juré de veiller sur lui ! (1)

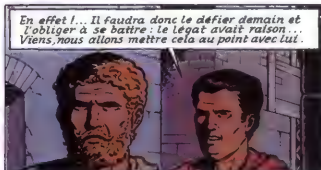


...Pourquoi ne me réponds-tu pas ?... En échange, je te promets de tout faire pour te sortir de cette prison.



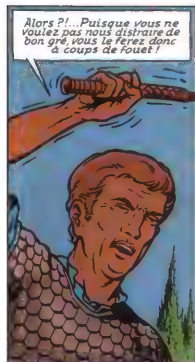
Inutile, Alix !... Ne cherche pas à revoir cet enfant... et laisse-moi mourir ici.

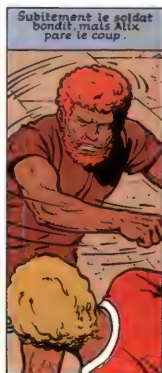
(1) Voir "Le Dernier Spartiate".

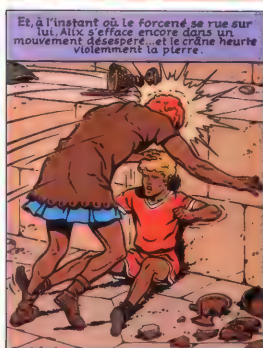
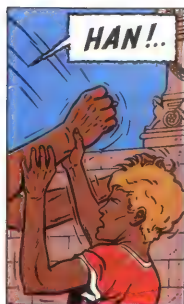




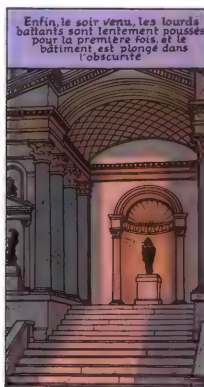
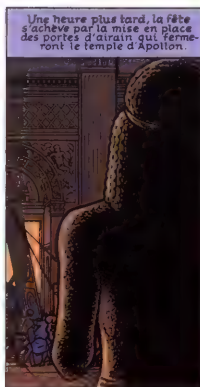
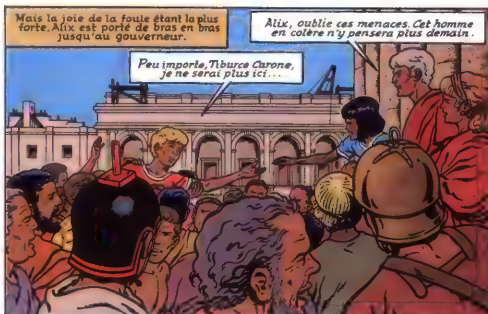






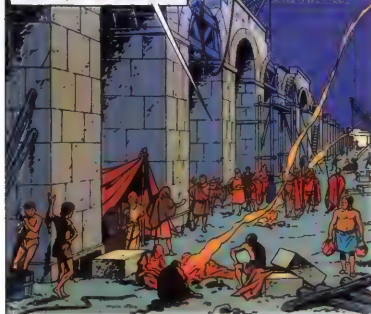






La nuit est déjà bien avancée quand, au pied de l'aqueduc en construction, un groupe de voyageurs palabre avec des marchands d'ânes.

Pour ce prix, je ne peux te vendre que ces deux bêtes.



Soit! Nous cheminerons à tour de rôle à côté d'elles... D'accord, Massina?

Un esclave n'a pas d'avis. Il obéit et se tait.



Tu n'es l'esclave de personne! Je t'ai demandé de m'aider à retrouver Héraklton; mais tu es encore libre de rester ici.

C'est bien trop dan... euh! Il n'en est pas question. Tu as raison, après tout, mieux vaut partir même sans aucune chance d'arriver.



Pour retrouver ton peuple, Massina, et moi Héraklton, nous devons vaincre bien des difficultés... Mais nous réussirons!



Une heure plus tard, la petite troupe escortée de quelques gardes du gouverneur s'enfonce dans le désert.



Ces hommes vont nous accompagner longtemps?

Non! Lorsque nous serons hors d'attente de l'armée romaine, ils retourneront à Apollonia.



Et où crois-tu que nous serons hors d'attente?

Quand nous aurons franchi les contreforts de ces montagnes, là-bas.



Les voilà!



Parfait! Tout se passe à merveille. Il n'y aura qu'à les suivre à distance pour découvrir enfin le repaire de ces maudits Cyréniens, les battre définitivement, puis faire la plus belle rafle d'esclaves qui soit!

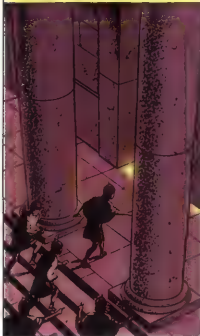


Au même instant, comme l'aube va se lever sur la ville, les prêtres d'Apollon arrivent au temple.

Hé! Regardez!



L'intérieur du temple est comme éclairé par une lumière irrégulière, pleine d'oppression, les prêtres s'approchent.



... et ouvrent les battants de la porte d'airain.



Au fond de l'immense salle, le dieu est nimbé d'un halo resplendissant.



Mais, au fur et à mesure qu'ils s'avancent, le phénomène décroît et lorsque les servants arrivent près de la statue, celle-ci a repris son aspect normal.



Soudain

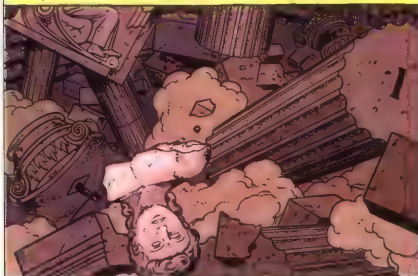
Le temple de Jupiter ! Là-bas !

Il s'écroule !

**CRAC**



Dans un fracas terrible, une partie de la construction se disloque, puis s'effondre, réveillant d'un seul coup toute la cité.



Pendant ce temps, à des lieues de là, Alix arrête la petite caravane.

Voilà ! Ici nous sommes suffisamment loin pour ne plus être inquiétés.



Quant à vous, il est temps de retourner à Apollonia. Merci pour votre escorte et dites encore au gouverneur notre reconnaissance pour sa générosité. Avez-vous assez d'égout pour le retour ?

Oui... Au revoir et bonne chance !



Et peu après.

Au fait, où vont-ils comme cela ?..

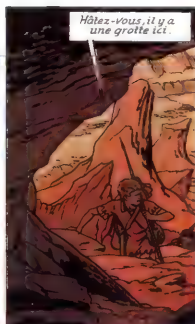
Qu'importe ! Rentrons vite car la chaleur va...

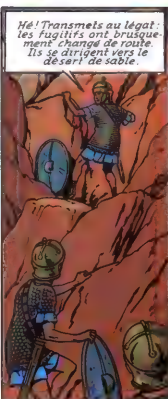
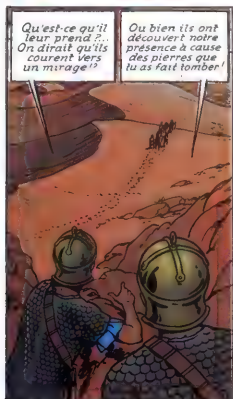
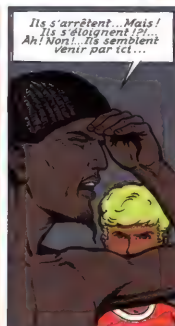
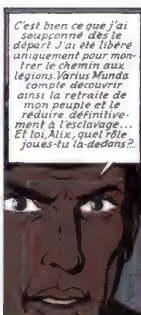


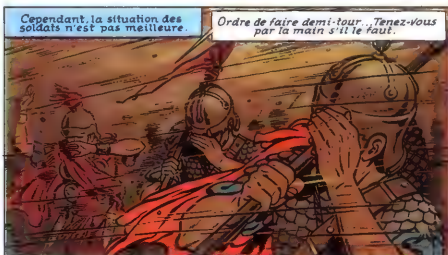
OH ! Là-bas ! Les légions ! ? !..



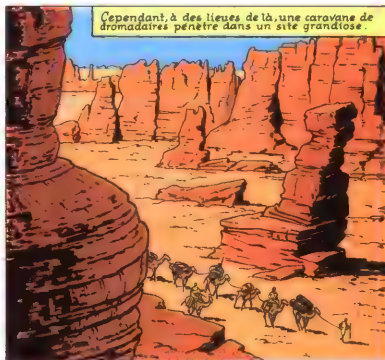


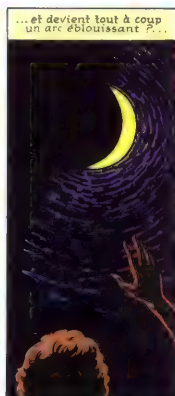
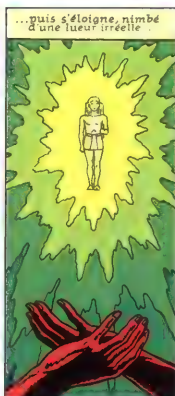
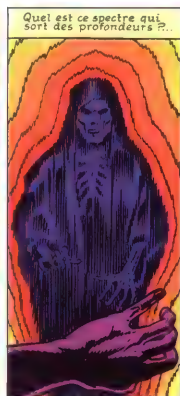


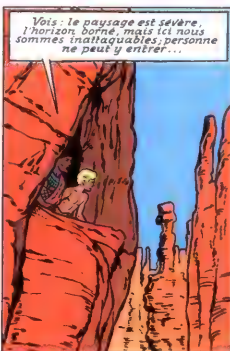
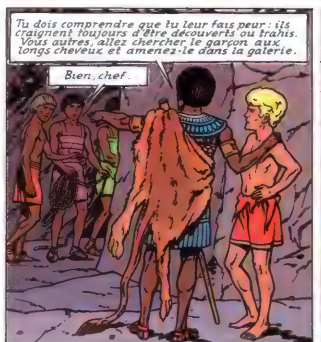




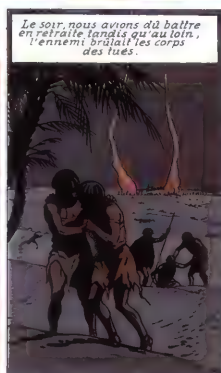
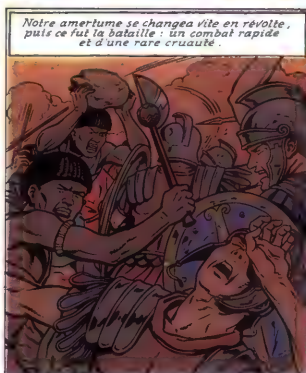
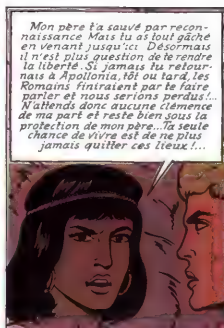
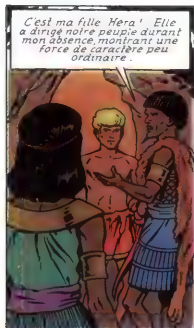


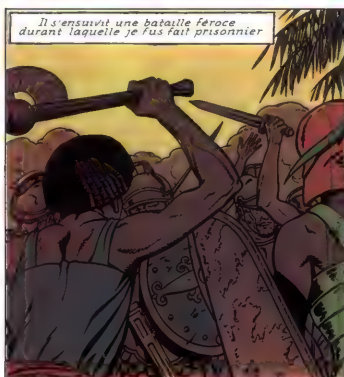
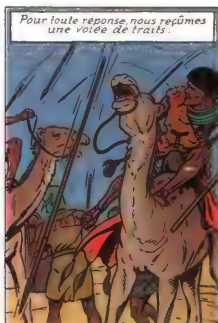
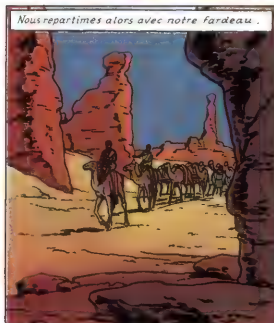
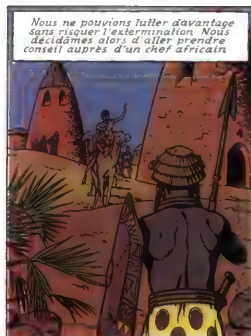


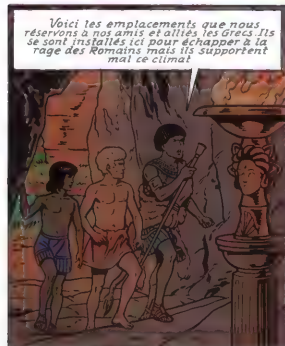
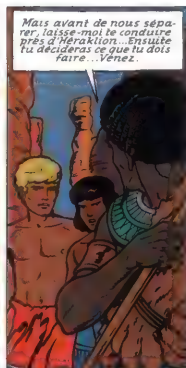




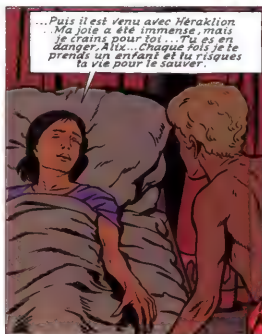
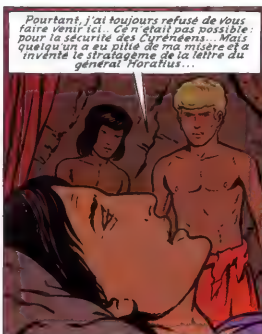












(1) Voir "Le dernier Spartiate".



Pourquoi es-tu restée là ?...  
Ta main tremble !...  
Allons viens.



C'est incroyable ! La Reine  
a fait un excellent accueil  
à cet Alix... Elle l'a pris sous  
sa protection et...

Calme-toi !...  
Calme-toi !... Viens !...



Comment cette femme qui a levé  
une armée contre les Romains  
peut-elle s'abaisser à lui parler  
comme elle le fait ?... Elle est  
devenue folle !...

**HÉRA ! TAIS-TOI !...**  
C'est toi qui deviens folle !...



Oui, c'est moi, Astyanax (1) !... Le chef  
de la garde noire, tu te souviens ?...

Le fidèle des fidèles, je te recon-  
naiss !... C'est donc toi qui es  
responsable de notre venue ici.  
Je commence à comprendre pour-  
quoi, mais j'aimerais quand même  
avoir quelques explications ?...



Quand, dans la citadelle  
en flammes tout a été  
perdu pour les Grecs, j'ai  
constaté que notre souter-  
rain secret était toujours  
accessible. Je décidai  
aussitôt de faire tout  
mon possible pour  
sauver la Reine.



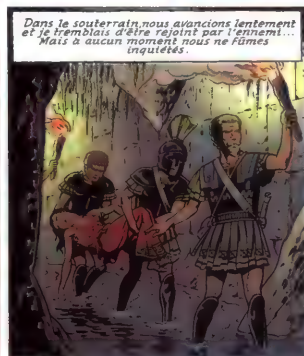
Lorsque j'arrivai, peu après, dans le haut temple,  
tous gisaient comme morts, vraisemblablement  
asphyxiés par la fumée.

Là !...

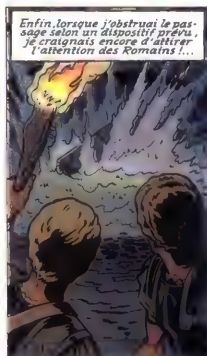


La Reine était  
parmi eux.

Elle vit encore !...  
Vite, emmenez-la !...



Dans le souterrain, nous avançons lentement  
et je tremblais d'être rejoint par l'ennemi...  
Mais à aucun moment nous ne fûmes  
inquiétés.



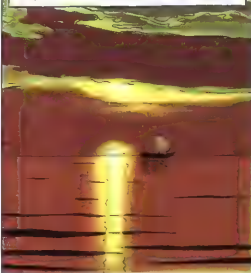
Enfin, lorsque j'obstruai le pas-  
sage selon un dispositif prévu,  
je craignais encore d'attirer  
l'attention des Romains !...

(1) Voir "Le dernier Spartiate".

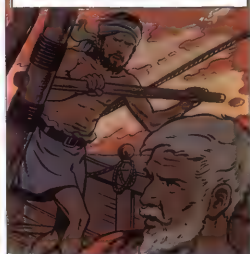
Les envahisseurs ne se doutèrent pas un instant de notre fuite. Le lendemain, dans un petit port de la côte ilyrienne, j'achetai un bateau et nous quittâmes la Grèce.



Alors commença un étrange voyage qui dura des jours et des nuits.



Nous ravitailler était facile, mais ou s'arrêter ? Un soir, l'homme au gouvernail me conseilla de parler à un matelot africain.



Celui-ci m'assura que les Cyréniens ne nous livreraient jamais à l'ennemi. Alors ma décision fut vite prise.



Après avoir débarqué, la Reine se laissa conduire stoïquement. Elle n'avait rien perdu de sa noblesse mais son silence avait quelque chose d'effrayant.

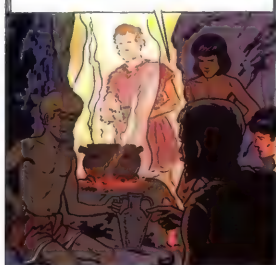


Peu après son arrivée ici, elle s'aida et depuis elle n'a plus quitté cette chambre.



Et le soir.

Au fil du temps, sa santé déclina à un tel point que je décidai de tenter l'impossible pour lui faire revoir son fils. C'est à ce moment-là que j'ai imaginé la fausse lettre du général Poratius... Tu m'en excuseras, Alix, mais jamais la Reine ne m'aurait autorisé à le faire savoir qu'elle vivait recluse ici. Elle considérait que cette nouvelle risquait d'être fautive à nous Grecs et aux Cyréniens qui nous hébergent. J'ai donc risqué tout à réussi sauf sur un point : je ne croyais pas que tu arriverais à traverser le désert, Alix, et à trouver notre retraite.



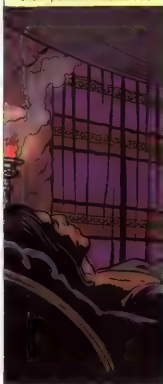
Tu oublies une chose, Astyanax : j'ai promis de garder Héraklion et, sans ordre contraire de sa mère, je ne l'abandonnerai pas.

Mais lui l'a fait.

Il a été dupé, comme nous.



Mais au même instant, dans la chambre royale tout paraît calme...



... pourtant !

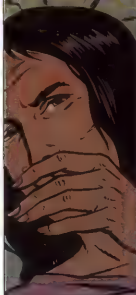




Soudain la Reine s'agite, semblant être l'objet d'un mauvais rêve



Puis elle sursaute



Enfin elle se reveille et jette un regard circulaire dans la pièce

HÉRA!?!...



Oui. Calme-toi. J'ai renvoyé tes servantes car je voulais te parler.

En pleine nuit?!



Ce que j'ai à te dire ne souffre plus aucune attente... et pas davantage de témoins. Ton attitude, à l'égard d'Alix est inqualifiable. Comment peux-tu agir de la sorte avec ce garçon qui a perdu les gens de ta race? Il est des pardons qui valent des crimes!...



Mais sans lui mon fils serait mort... ou esclave!...



Mieux vaut cela que pactiser avec l'ennemi... Maintenant que tu n'as plus d'armée à perdre, il est facile de compromettre l'existence de ceux qui t'hébergent!...

OH!... HÉRA!...



Alix, de retour chez les Romains, c'est notre extermination à brève échéance. En demandant à tes grecs de le protéger, tu nous condamnes d'avance. Tout compte fait, tu ne vauds pas mieux que lui car, comme les chiens galeux, vous mordez la main qui vous secourt.



Tais-toi!... Mais tais-toi donc!...

Non!... Tu m'écouteras jusqu'au bout... Confie la garde de ton fils à cet orfèvre, à l'yanax et maudit publiquement! Alix,

Mais...



Alors plus rien ne s'opposera à ce qu'il meure. Je le ferai prendre par Haron et je le tuerai de ma main... Oui, de ma main, entends-tu?...



Voilà! C'est tout ce que j'avais à te dire!



OH!  
Qu'arrive-t-il?!



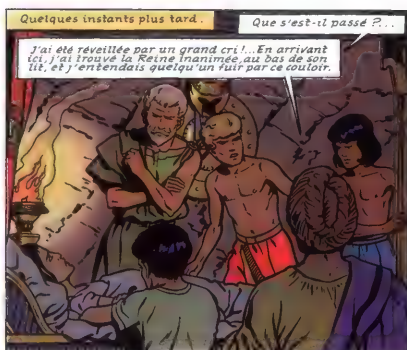


Alix!... Alix!...



Ou!... Que!...  
Qu'y a-t-il?

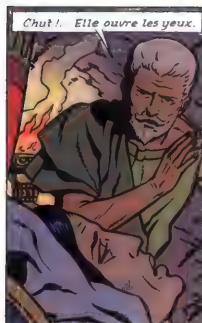
Viens vite!... La  
Reine se meurt!  
Elle réclame son  
fils... et toi!



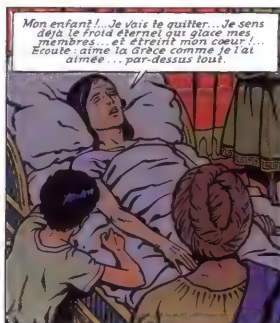
Quelques instants plus tard...

Que s'est-il passé P...

J'ai été réveillée par un grand cri!... En arrivant  
ici, j'ai trouvé la Reine inanimée, au bas de son  
lit, et j'entendais quelqu'un fuir par ce couloir.



Chut!... Elle ouvre les yeux.



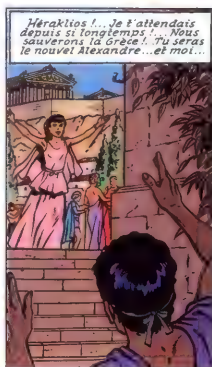
Mon enfant!... Je vais te quitter... Je sens  
déjà le froid éternel qui glace mes  
membres... et éteint mon cœur!...  
Écoute, aime la Grèce comme je l'ai  
aimée... par-dessus tout.



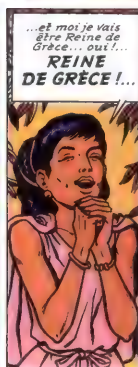
D'ennemis les Romains deviendront  
peut-être des amis... car ils se montrent  
des vainqueurs tolérants... Pourtant  
je ne regrette pas de les avoir com-  
battus... Je regrette seulement d'avoir  
perdu cette guerre... Toi Héraclitos, ne  
suis pas mon exemple, car les temps  
ont changé... Ah! Qu'il est difficile  
de tout abandonner!...



Alix, je t'ai donné ce que j'avais de  
plus précieux au monde: mon fils...  
et tu en as pris grand soin... Merci!...  
Je te le donne à nouveau, mais cette  
fois pour toujours... Fais-en un  
homme, mais aussi un être sensible  
qui ne se fatigue jamais d'aimer  
ce qui est beau... comme son père!  
... O Héraclitos!... Que cet instant  
est douloureux!...



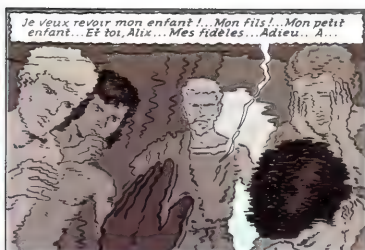
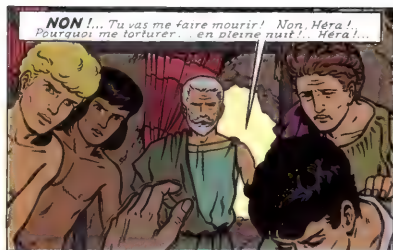
Héraclitos!... Je t'attendais  
depuis si longtemps!... Nous  
sauverons la Grèce!... Tu seras  
le nouvel Alexandre... et moi!...



...et moi je vais  
être Reine de  
Grèce... oui!...  
**REINE  
DE GRÈCE!...**

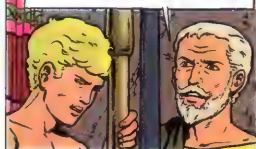


**REINE  
DE GRÈCE!...**  
ET...  
AAA!... AAA!...



*C'est fini... Le ciel se déchire de douleur. Maintenant elle a sombré dans les profondeurs d'où l'on ne revient jamais.*

*Non !... C'est Zeus qui vient d'enlever cette grande âme. Elle est déjà dans l'Olympe, transportée par la foudre et parmi les héros... Comme eux, elle est morte à l'aube.*

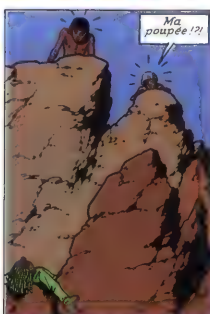
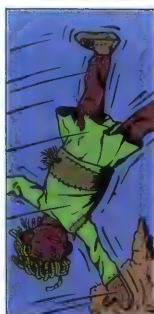
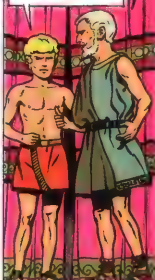


*Oui, occupez-vous de cet enfant et éloignez-le d'ici... Une fois le corps embaumé, j'irai vous chercher.*

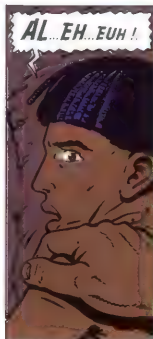
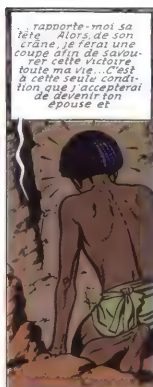


*Tu comprends, il vaut mieux qu'il n'assiste pas à ces préparatifs... Il reverra le corps paré pour le voyage. C'est préférable... Car nous allons quitter ces lieux maintenant pour donner à celle qui fut notre Reine, une sépulture digne d'elle, en Grèce... Je suppose que tu partiras avec nous, Alix ?...*

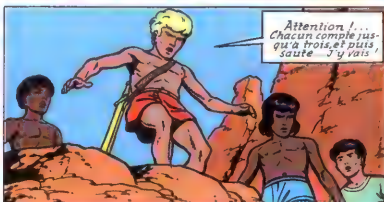
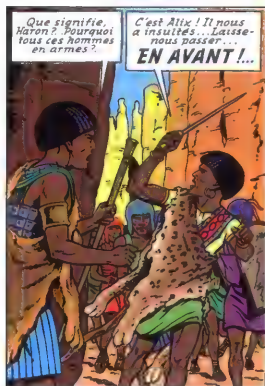
*Oui. Mais je m'en réterai à Apollonia.*



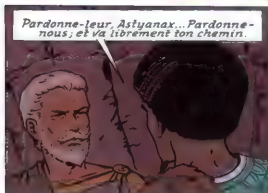
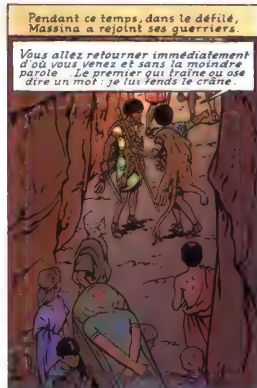
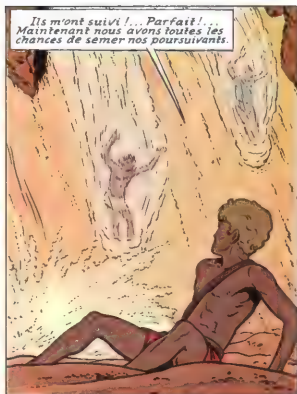


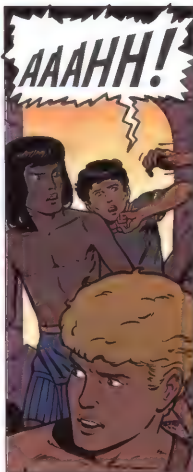
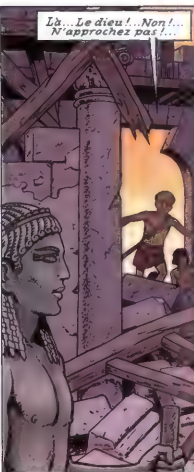
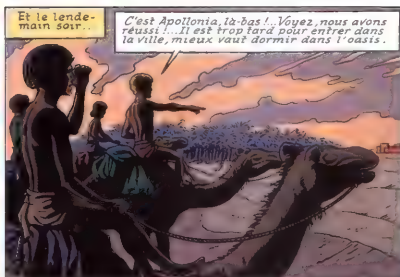
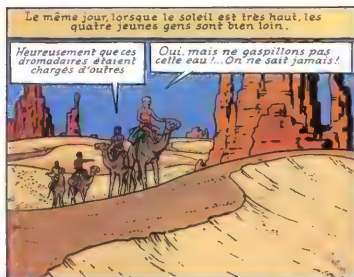












**ARRÊTEZ !** ...N'allez pas plus loin ! Cette statue infernale va vous empoisonner et vous tuer. Vous pérez, comme la plupart des habitants de cette ville.



Sauvez-vous ! Ce dieu sauvage et impitoyable n'épargne personne, même pas les enfants ! Partez, partez vite !

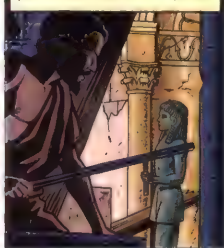
Mais toi ? Pour qui restes-tu là ?



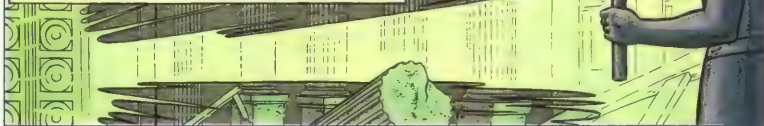
Parce que je n'ai plus rien à perdre ! Cette maudite idole a tué ma femme et mon fils lorsque notre maison s'est écroulée. Alors, depuis, je l'observe et j'attends le moment favorable pour la détruire.



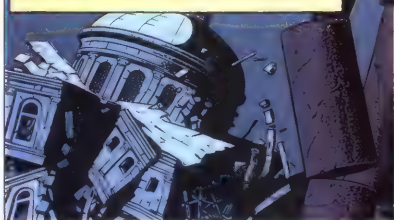
Cent fois, j'ai failli bondir sur elle pour la massacrer à coups de barre, mais chaque fois j'en ai été empêché par un grondement menaçant, ou par la présence d'adorateurs qui viennent encore la supplier.



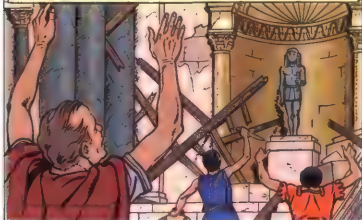
La nuit, lorsque les portes d'airain sont fermées, cela devient hallucinant, car la statue s'écroule d'une inquiétante lueur verte... C'est alors que les destructions sont les plus fortes.



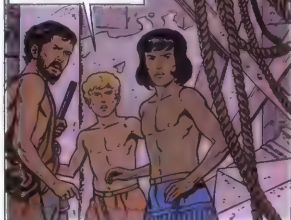
J'en ai conclu que c'est la masse métallique des portes fermées, face à la statue qui provoque le phénomène entraînant les dévastations. Mais je suis le seul à le croire, personne n'a voulu m'écouter.



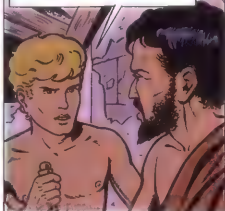
Au contraire ! Plus cette statue détruit et tue, plus les gens viennent l'implorer et lui offrir des sacrifices... même humains ! C'est horrible !... Ils sont devenus tous fous !...



Enak ! Détache cette corde, veux-tu, et apporte-la-moi.



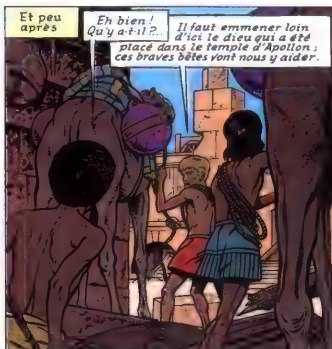
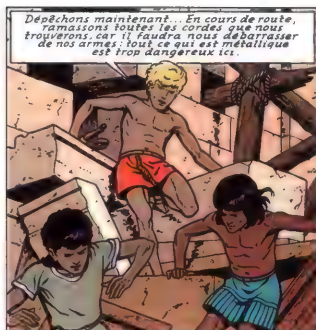
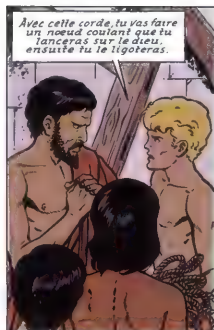
Merci pour toutes ces explications. Mais, puisque tu veux voir disparaître cette idole, tu vas nous aider.

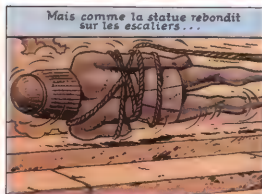
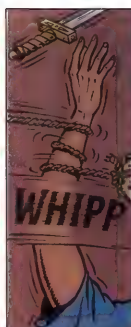
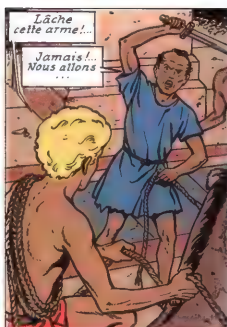


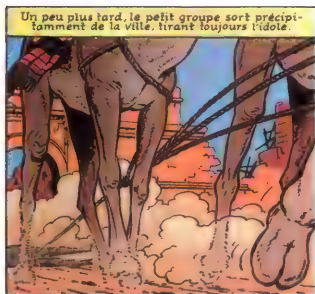
Écoute : mes amis et moi, nous allons ressortir un moment de la ville et pendant ce temps-là, voici comment tu agiras...



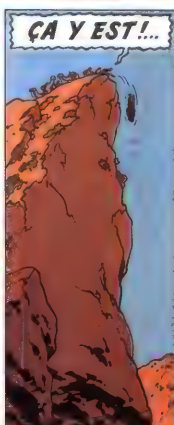
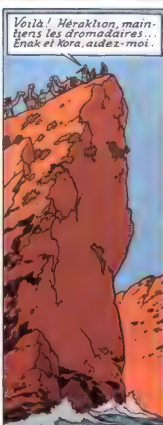
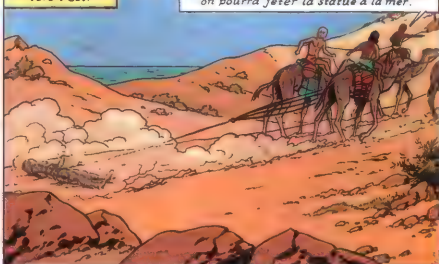








Puis, il s'éloigne vers l'Est.





Après avoir paru s'immobiliser, la statue bascule lentement, puis s'enfonce...



...pour disparaître dans les sombres abîmes de la mer.



Entre-temps, dans le port d'Apollonia, le dernier navire est prêt à partir avec son chargement de rascapés impatients de quitter ces lieux.



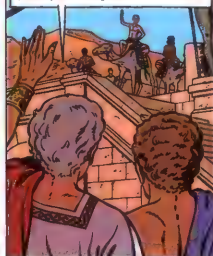
Soudain.

Là-haut !...  
Des ennemis !...

Mais non !...  
Ils n'ont pas d'armes !...  
**OHÉ ! APPROCHEZ !...**



Mais c'est Alix et ses compagnons !... Alix !... C'est moi : Tiburce Carone. Que je suis heureux de te savoir sauf ! Embarque vite avec ces amis ! Hâtez-vous ! Cette ville est maudite et vous n'y trouverez plus que l'angoisse et la mort.



Merci Gouverneur, mais je dois reconduire ce jeune cyrénéen chez lui... Quant à cette cité, plus rien à craindre : nous avons jeté à la mer le dieu sauvage qui la dévastait.



Ô Alix, que le vrai et seul Apollon te protège à jamais !... Mais il est trop tard pour sauver cette cité qui devait être le reflet de sa puissance et de sa beauté... Après tout, qui sait si ce grand dieu ne voulait pas que nous quittions ce rivage ?!... Lorsque tu auras remis ce garçon aux gens de sa race, pars vers Leptis-Magna, je t'y attendrai... A bientôt, Alix !



Un quart d'heure plus tard, en contournant Apollonia en ruine, Alix et ses amis passent sous l'aqueduc. Là, seuls quelques vestiges témoignent du départ précipité des hommes.



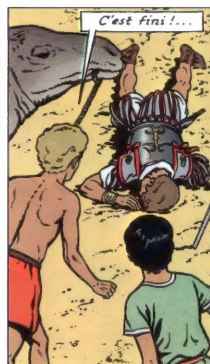
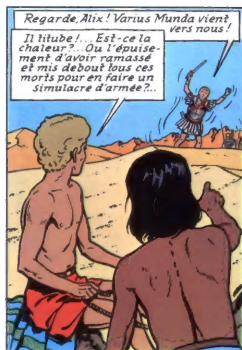
Et une lieue plus loin.

Le camp romain !...  
Toute une armée nous y attend !...

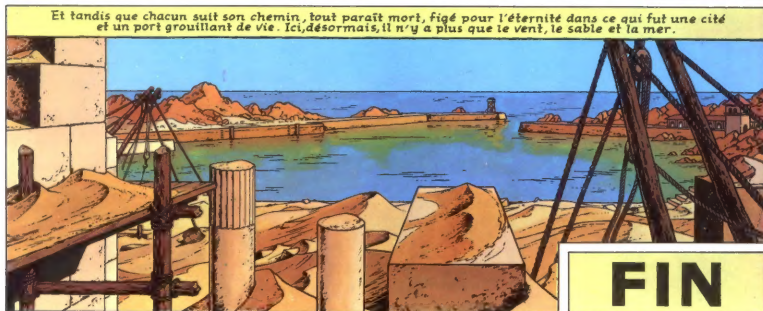
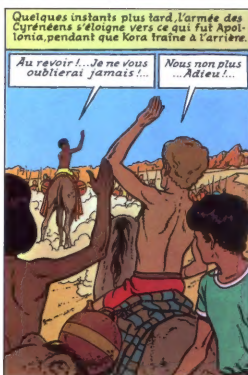














## JACQUES MARTIN

### ALIX

ALIX L'INTRÉPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ILE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE • LES LÉGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ÉTRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE • IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE • LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE • VERCINGÉTORIX

### LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTÈRE BORG • LE REPAIRE DU LOUP • LES PORTES DE L'ENFER • OPÉRATION THOR • L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTÉ • L'APOCALYPSE

### JHEN

LES ÉCORCHEURS • BARBE-BLEUE • LA CATHÉDRALE • LE LYS ET L'OGRE

ISBN 2-203-31207-6

1568



9 782203 312074